

SAISON 1995-96

| | | | |
|---|-------------------------------------|---|--|
| Me 04.10.95 | Pleyel | Symphonie No 2 de MAHLER | Semyon BYCHKOV |
| Je 05.10.95 | | "Résurrection" | Elizabeth NORBERG-SCHULZ (s) |
| Sa 07.10.95 | Rouen (Chapelle du lycée Corneille) | | Jard VAN NES (ms) |
| Me 22.11.1995 | Pleyel | La Messe de l'Aurore | Sir Yehudi MENUHIN |
| Je 23.11.1995 | | de Marcel LANDOWSKI (80ème anniversaire) | Anne-Marguerite WERSTER (s) Ian CALEY (t) Michel BRODARD (b) |
| Sa 13.01.1996 | Châtelet | Schubert Brahms | Petit Choeur |
| Di 14.01.1996 | | Schumann Weber | (32 choristes) |
| Me 17.01.96 | | Nocturnes de Debussy | Semyon BYCHKOV |
| Je 18.01.96 | Pleyel | 1. nuages | (30 femmes) |
| | | 2. fêtes | Françoise POLLET (s) |
| | | 3. sirènes | Jane IRWIN (ms) |
| | | Stabat Mater de Rossini | Roberto SACCA (t) Roberto SCANDIUZZI (b) |
| Lu 12.02.96 | Le Zénith | Te Deum de Berlioz | Sir Colin DAVIS Jose CURA (t) |
| | | <u>CHOEURS</u> : Orchestre de Paris | <u>MAITRISES</u> : de Paris |
| | | Saint-Eustache | des Hauts-de-Seine |
| | | Colonne | de Bourgogne |
| | | Oratorio de Paris | |
| <u>TOURNEE GRENOBLE/LYON (21 AU 25 JUILLET ^{FEV} 1996) : TE DEUM DE BERLIOZ</u> | | | |
| Je 22.02.96 | Grenoble Le Cargo | | John FIORE Yann BEURON (t) |
| Ve 23.02.96 | Lyon | | <u>MAITRISES</u> : |
| Sa 24.02.96 | Auditorium Maurice Ravel | | de la Loire du Conservatoire régional de Lyon les petits chanteurs de Lyon |
| Me 22.05.96 | Pleyel | Requiem | Semyon BYCHKOV |
| Je 23.05.96 | | de Verdi | Michele CRIDER (s) Markella HATZIANO (ms) Marcus HADDOCK (t) (remplaçant Roberto ALAGNA) Ferruccio FURLANETTO (b) |
| Me 24.07.96 | Cité de la Musique | Roméo et Juliette de Berlioz | Sir Colin DAVIS Nora GUBSH (<i>remplaçant Hatziano</i>) Laurence DALE (t) Michel PERTUSI (b) |
| <u>TOURNEES DANEMARK (27/28 JUIL 96) ET ITALIE (30/31 JUIL 96) : ROMEO ET JULIETTE DE BERLIOZ</u> | | | |
| Sa 27.07.96 | COPENHAGUE (Tivoli) | | mêmes dirction et distribution |
| Ma 30.07.96 | RIMINI (Auditorium) | | mêmes direction et distribution |

Sir Colin

Deus



SEMYON BYCHKOV DIRECTEUR MUSICAL

**CHOEUR
DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
ARTHUR OLDHAM CHEF DE CHOEUR

**AUDITIONS
POUR LA SAISON 1995/1996**

| | | |
|------------------|-------------------|-------------|
| MAHLER | 2ème Symphonie | Bychkov |
| LANDOWSKI | Messe de l'aurore | Menuhin |
| ROSSINI | Stabat Mater | Bychkov |
| DEBUSSY | Nocturnes | Bychkov |
| BERLIOZ | Te deum | Colin Davis |
| VERDI | Requiem | Bychkov |
| BERLIOZ | Roméo et Juliette | Colin Davis |

*Pour une audition privée avec Arthur OLDHAM
Téléphonez dès maintenant au
45.61.65.79
(Mercredi, jeudi, vendredi après-midi)*

ORCHESTRE DE PARIS - 252, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

ORCHESTRE DE PARIS

SEMYON BYCHKOV

Directeur musical



Salle Pleyel

Mercredi 4, jeudi 5 octobre 1995, 20 h 30

Semyon Bychkov

direction

Elizabeth Norberg-Schulz

soprano

Jard van Nes

mezzo-soprano

Chœur de l'Orchestre de Paris

Arthur Oldham

chef de chœur

MAHLER

Symphonie n° 2 «Résurrection»

Philippe Aïche, violon solo

Belle entente

Sans doute pour nous faire oublier les fâcheuses exécutions de Debussy de la semaine dernière, Semyon Bychkov et l'Orchestre de Paris viennent de nous offrir une fort belle *Deuxième Symphonie (Résurrection)* de Mahler. De la salle, on sentait manifestement une sorte d'entente entre les musiciens et leur chef, décidés à serrer les coudes tous ensemble pour obtenir le meilleur résultat possible.

Et, de fait, cette longue et magnifique symphonie s'est déroulée comme une espèce de prestigieux roman-feuilleton superbement inspiré, fourmillant comme la vie même de mille sensations, de mille couleurs, pour aboutir à une splendide finale inondée d'espoir et de foi. Une œuvre qui convient parfaitement au tempérament de Semyon Bychkov, avec ses grandes vagues, ses éclats et ses accès de tendresse.

L'Orchestre de Paris a, comme on dit :

« mis le paquet », tous les pupitres y mettant chacun du sien. Mais il ne faudrait pas oublier (surtout pas...) la participation remarquable du Chœur de l'Orchestre de Paris, qui, dans le dernier mouvement, a fort bien maîtrisé toutes les difficultés, passant avec panache d'un pianissimo impalpable à de très beaux éclats dans le suraigu.

Quant aux deux solistes, elles furent l'une et l'autre incomparables. Elizabeth Norberg-Schulz a la voix d'ange qui convient à l'expression de l'espérance, naissant imperceptiblement au milieu du chœur pour s'envoler ensuite avec la grâce d'un rossignol. Et Jard Van Nes, véritable violoncelle, possède tout à la fois un timbre incontournable et un phrasé d'un exceptionnel legato. Une interprétation à marquer d'une pierre blanche.

PIERRE-PETIT

ORCHESTRE DE PARIS

SEMYON BYCHKOV

Directeur musical



Salle Pleyel
Mercredi 22, jeudi 23 novembre 1995, 20h30

Yehudi Menuhin

direction

Anne - Marguerite Werster

soprano

Ian Caley **Michel Brodard**

ténor

basse

Chœur de l'Orchestre de Paris

Arthur Oldham

chef de chœur

HAYDN

Symphonie n° 101 «L'Horloge»

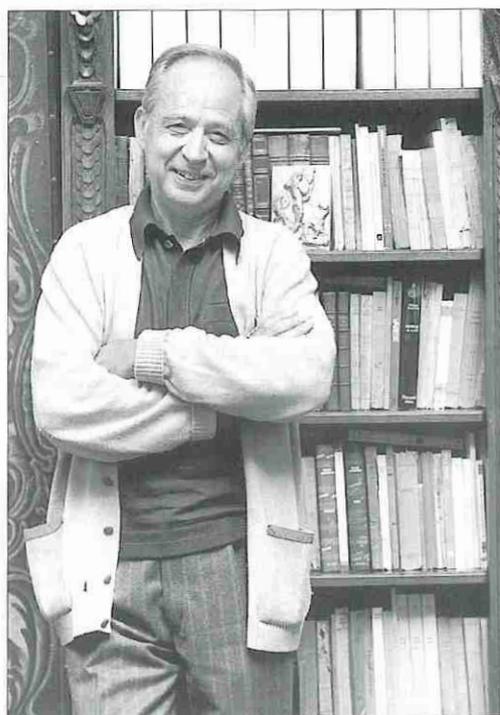
LANDOWSKI

La Messe de l'Aurore

Aimée Kreston, violon solo

sacem
La musique, toute la musique





© Guy Tillon

«Je crois que les artistes, ceux qui voient plus loin que la «carrière» au-delà des recherches formelles, c'est à dire ceux qui espèrent avec humilité être en harmonie avec la respiration du monde, ne peuvent que chanter, avec leurs palettes différentes, avec leur joie, tel Mozart, avec leur angoisse, tel Beethoven, l'espérance de l'Éternité.»

MARCEL LANDOWSKI

**Choeur de l'Orchestre de Paris
pour le concert du 13 janvier 1996**

Sa 13 janvier 1996
Di 14 janvier 1996

Sopranos I
Mireille Babin
Françoise de Besse
Claude Dupuis
Evelyne Marc

Ténors I
Phillipe Bardy
Alain Bertat
Jérôme Billy
Dominique Jaimes

Sopranos II
Michèle Rolland
Aleth Romand
Cathy Serres
Claude Annick Willot

Ténors II
Gilles Dupré
Christophe de Sèze
Jean-Pierre Leconte
Jacques Mont Rognon

Altos I
Marion Aubert
Hélène Breuil
Françoise Blanchard
Claudine Duclos

Basses I
Pierre Aulas
Patrick Félix
Christian Michaud
Daniel Scemama

Altos II
Edwige Chibaudel
Annie Oldham
Chantal Rengot
Valérie Tavière

Basses II
Joël Auger
Bertrand Demotes-Mainard
Jean-Yves Moureau
Claude Gen Clo

■ 14 janv. 1996 **FRANZ SCHUBERT**
Nachtgesang, op. 139b,
pour chœur d'hommes à 4 voix et 4 cors

JOHANNES BRAHMS
Vier Gesänge, op. 17,
pour chœur de femmes, harpe et 2 cors

ROBERT SCHUMANN
Jagdlieder,
5 lieder pour chœur d'hommes et 4 cors

CARL MARIA VON WEBER
Der Freischütz, extraits,
version pour chœur et 4 cors

Michel Garcin-Marrou, cor
Jean-Michel Vinit, cor
Patrick Poigt, cor
Philippe Dalmasso, cor
Bernard Schirrer, cor
Francis Pierre, harpe
Chœur de l'Orchestre de Paris
Arthur Oldham, chef de chœur

Salle Pleyel
Mercredi 17 et jeudi 18 janvier 1996, 20h30

Semyon Bychkov

direction

Françoise Pollet

soprano

Jane Irwin

mezzo-soprano

Roberto Sacca

ténor

Roberto Scandiuzzi

basse

Chœur de l'Orchestre de Paris

Arthur Oldham

chef de chœur

DEBUSSY

Nocturnes

entracte

ROSSINI

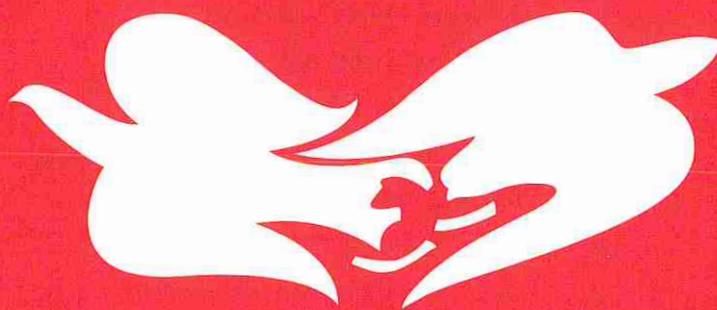
Stabat Mater

Aimée Kreston, violon solo

ORCHESTRE DE PARIS

SEMYON BYCHKOV

Directeur musical



Salle Pleyel

Mercredi 17 et jeudi 18 janvier 1996, 20h30

Semyon Bychkov

direction

DEBUSSY

Nocturnes

entracte

ROSSINI

Stabat Mater

avec le soutien de

**ARTHUR
ANDERSEN**

CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Président d'honneur : François Essig

Président : Jean-Marie Messier

Secrétaire Général : Nicole Salinger

ANDERSEN CONSULTING - ARTHUR ANDERSEN - BFG BANK AG - BOUYGUES -
COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX - CREDIT D'EQUIPEMENT DES P.M.E - ELF AQUITAINE -
FONDATION CREDIT LYONNAIS - GROUPE SAGEM - ITT CORPORATION -
LAZARD FRERES & CIE - LVMH (MOËT HENNESSY-LOUIS VUITTON) - JP MORGAN -
PHILIPS FRANCE - SACEM - SAINT-GOBAIN - SCHLUMBERGER - S. F. R. -
SUMITOMO LIFE INSURANCE CY - SUNTORY LTD - THOMSON multimédia -
WestLB FRANCE - WORMS & CIE

Le Cercle de l'Orchestre de Paris offre à l'Orchestre de Paris
la possibilité d'accroître son rayonnement en France et à l'étranger.
Que chacune des entreprises membres en soit vivement remerciée.

Prochains «Concerts de l'Orchestre de Paris pour les jeunes»

Samedi 27 janvier 1996, à 11h

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
*Concerto pour violon et orchestre n° 2
en mi mineur, op. 64*

IGOR STRAVINSKY
Le Sacre du printemps

Semyon Bychkov, direction
Maxim Vengerov, violon

Samedi 23 mars 1996, à 11h

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Symphonie n° 23 en ré majeur, KV 181

RICHARD STRAUSS
Ainsi parlait Zarathoustra

Antonio Pappano, direction

SAMEDI 13 JANVIER 1996, 11H

«CONCERT DE L'ORCHESTRE DE PARIS POUR LES JEUNES»

MUSIQUE DE CHAMBRE

Franz Schubert (1797-1828)

Nachtgesang im Walde, op. 139b D 913
pour chœur d'hommes et 4 cors (1827)

Johannes Brahms (1833-1897)

Vier Gesänge, op. 17
pour chœur de femmes, harpe et 2 cors (1859-1860)

Robert Schumann (1810-1856)

Jagdlieder, op. 137
pour chœur d'hommes et 4 cors (1849)

Carl Maria von Weber (1786-1826)

Der Freischütz (1821), extraits
version pour chœur et 4 cors

Michel Garcin-Marrou, cor

Patrick Poigt, cor

Jean-Michel Vinit, cor

Philippe Dalmasso, cor

Bernard Schirrer, cor

Francis Pierre, harpe

Chœur de l'Orchestre de Paris

Arthur Oldham, chef de chœur



Du 7 au 21 janvier,
la Mairie de Paris
vous invite au concert.
"Prenez une place,
venez à deux."

MÉCÉNAT MUSICAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

MAIRIE DE PARIS

SCHUBERT (Vienne, 1797-1828)

Chant nocturne dans la forêt

Composé en avril 1827 sur un poème de Johann Gabriel Seidl, à la demande d'un corniste du Théâtre de la Porte de Carinthie à Vienne.

Durée 5 minutes.

Cet hymne à la nuit bienveillantes'ouvre par une longue introduction des cors qui dialoguent ensuite avec le chœur. Au tempo *Andante con moto* succède l'*Allegro molto vivace* de la deuxième partie. Les chœurs y chantent sur le tapis sonore, continu et insistant des cors, dont la rythmique évoque le galop des chevaux des chasseurs dans la forêt.

Quelques mois plus tard, en cette avant-dernière année de sa courte vie, Schubert finissait son admirable cycle de lieder *Le Voyage d'hiver*. Les compositions vocales, au cœur de l'œuvre immense de Schubert, lui offrirent la forme et l'expression naturelle de son génie. Outre 634 lieder, il écrivit des chants souvent pour chœurs d'hommes, parmi lesquels on trouve certaines de ses pages les plus nobles et les plus magiques.

Les thèmes de la nuit et de la forêt expriment parfaitement la sensibilité mélancolique et l'appel de la nature, chers à la poésie et à la musique romantique allemandes.

BRAHMS (Hambourg, 1833 - Vienne, 1897)

Quatre Chants

Composés à Hambourg pendant l'hiver 1859-1860. Brahms en dirige la création le 15 janvier 1861 à Hambourg.

Durée 13 minutes.

Le thème de l'amour et de la mort est commun à ce petit cycle d'un lyrisme très romantique et personnel. Le choix de la harpe, encore peu utilisée en Allemagne, et des 2 cors (Brahms, comme son père, en jouait) est original.

1. *La Harpe sonore*, d'après un poème de Ruperti.

Le dialogue entre le cor seul, grave, et les arpèges mélancoliques de la harpe crée un climat nocturne mystérieux.

2. *Chanson de Shakespeare*

Sur la chanson du bouffon Feste dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, une marche funèbre où alternent les accords de la harpe et des 2 cors.

3. *Le Jardinier*, tiré du roman d'Eichendorff *Scènes de la vie d'un propre à rien*, dans lequel un jardinier aime sans espoir une trop noble dame. Le mouvement perpétuel de la harpe met en valeur des harmonies raffinées.

4. *Chant de Fingal*, d'après le poème d'Ossian.

Instruments et voix scandent les mélodies de cette épopée tragique, dans l'atmosphère de fantômes et de brume des vieilles ballades nordiques.

La musique vocale occupe une place privilégiée dans l'œuvre de Brahms. Comme aux formations de chambre, il lui confia certaines de ses meilleures inspirations. Dans les chants de l'*Opus 17*, il est très proche de Schumann, dont la rencontre en 1853 fut décisive. Brahms, Schubert et Schumann sont considérés comme les musiciens de l'intimité germanique.

SCHUMANN (Zwickau, Saxe, 1810 - près de Bonn 1856)

Chansons de chasse

1. *Zur hohen Jagd* (La Grande Chasse)

2. *Habet acht !* (Attention !)

3. *Jagdmorgen* (Matin de chasse)

4. *Frühe* (Aube)

5. *Bei der Flasche* (A la bouteille)

Composées en 1849 à Kreischa, près de Dresde, où Schumann s'était retiré après les journées révolutionnaires de 1848. Son épouse, Clara, fit éditer ces chants en 1857, après la mort de Robert Schumann.

Les paroles proviennent du *Bréviaire de la chasse* de Heinrich Laube, l'un des poètes du mouvement libéral «Jeune Allemagne».

Ces chœurs rarement joués et jamais enregistrés furent d'abord conçus avec cors *ad libitum*, c'est-à-dire optionnels. Mais, comme dans les chants de Schubert, les cors jouent un rôle plus important que celui de simples accompagnateurs. Ils introduisent les morceaux, puis dialoguent avec les 4 voix d'hommes. Sur la partition, Schumann avait spécifié que les trois premiers cors devaient être des cors de chasse et le cor grave un cor à pistons, instrument inventé en 1815 dont le timbre était plus juste et la sonorité plus brillante.

De 1849, année particulièrement féconde pour le compositeur, date le *Konzertstück pour 4 cors et orchestre*.

Schumann, qui avait d'abord hésité entre la littérature et la musique et qui fut un grand critique musical, fit preuve dans son œuvre vocale d'une compréhension poétique exceptionnelle, fruit de sa culture littéraire et de son émotivité.

WEBER (Entin, Holstein, 1786 - Londres, 1826)

Der Freischütz, extraits

Weber composa son opéra en 3 actes entre 1817 et 1821. La création à Berlin le 18 juin 1821 fut accueillie avec enthousiasme. Immédiatement après, une tournée triomphale en Allemagne et à l'étranger établit la gloire de Weber comme créateur de l'opéra allemand romantique.

Le livret de Friedrich Kind, inspiré d'une antique légende germanique, met en scène un valet de chasse amoureux de la fille du garde forestier, sur fond de fantômes et de magie.

Une poésie romanesque, inconnue jusque-là dans l'opéra, imprègne la musique dès la première page de l'ouverture où les cors chantent *mezza voce* le mystère de la grande forêt. Weber avait souligné : «*Il ya deux éléments principaux dans le Freischütz : le règne des puissances démoniaques et la vie de chasseur. [Pour cette dernière], la couleur sonore, l'instrumentation destinée à représenter la vie de la forêt et du chasseur ... est rendue par les cors ...*»

Les 2 extraits (du 3^e acte) adaptés pour chœur mixte et 4 cors sont :

- Le chœur des chasseurs, pour chœur d'hommes et 4 cors

«*Was gleich wohl auf Erden dem Jägervergnügen ?*» (Quel plaisir sur terre comparable à la chasse ?)

- Le chœur des chasseurs et des paysans, pour chœur mixte et 4 cors

«*Schaut, O schaut ! Er traf die eigene Braut !*» (Voyez, O voyez ! Il a tiré sur sa fiancée !)

Conservatoire de Paris
cité de la musique

bi
cent
enaire
1795

lundi 12 février à 21h

Berlioz au Zénith

Sir Colin Davis, direction

José Cura, ténor
Arthur Oldham,
direction des chœurs

En conclusion des festivités du bicentenaire,
un concert monumental au Zénith réunissant
850 instrumentistes et choristes

1795-1995 bicentenaire du

Conservatoire de Paris

Benvenuto Cellini, ouverture
Te Deum, op. 22

France

CREDIT
LOCAL
FRANCE

Culture

The
British
Council

sacem

FRANCE
MUSIQUE

SPEDIDAM

ERASMUS
Programme
de la Communauté
Européenne

Le Zénith - Parc de la Villette
75019 Paris Métro Porte de Pantin

Bicentenaire du Conservatoire de Paris

Lundi 12 février 1996 - 21h

Le Zénith

HECTOR BERLIOZ

Benvenuto Cellini «Ouverture»

Te Deum

SIR COLIN DAVIS, direction

ARTHUR OLDHAM, direction des chœurs

JOSÉ CURA, ténor

Orchestres

Conservatoire de Paris, Conservatoire de Lyon
avec la participation d'étudiants issus de 31 écoles étrangères
Scott Sandmeier, *chef assistant*

Chœurs

Orchestre de Paris - Arthur Oldham, *direction*
Saint-Eustache - André Duchesne, *direction*
Colonne - Patrick Marco, *direction*
Oratorio de Paris - Jean Sourisse, *direction*

Maîtrises

de Paris - Patrick Marco, *direction*
des Hauts-de-Seine - Francis Bardot, *direction*
de Bourgogne - Francis Bardot, *direction*

*Avec le soutien du Département des affaires internationales du Ministère de la Culture
et d'ERASMUS (programme d'action Communautaire en matière de mobilité des étudiants)*

Par égard pour les artistes, et conformément aux engagements pris par le Conservatoire,
nous vous demandons instamment de ne faire ni photographies ni enregistrement audio ou vidéo.
Merci de votre compréhension

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ADAM François
ASTOLFI Thierry
AUBERT Marion
AUGER Joël
AULAS Pierre
BABIN Mireille
BACHELET Gérard
BACHELOT VANDALE Anne
BALTZER Christian
BARDIN Jean-Michel
BARDY Philippe
BECOT Monique
BELLEVILLE Marie-Christine
BERNAT Leszek
BERRA Annie
BERTAT Alain
BERTRAND Didier
BILLEAU Anne
BILLY Jérôme
BLANCHARD Françoise
BLANCO Marie Noelle
BONNEAU Annie
BOTTCHER Gisela
BOULADOUX Claire
BOUSQUET Alexandre
BREUIL Hélène
CABANIS Dominique
CABANIS Pierre
CASTAREDE Marie-France
CAUBINOT Jacques
CAVAGNA Thierry
CHABEL José
CHAUVEL Maurice
CHAVASSIEU Floriane
CHEVALLIER Arnaud
CHEVE Charles
CHIBAUDEL Edwige
CHLEQ Claudie
CHOTARD Claire
CHOU Chyang
COLLARDEY Jean
COLLART Claire
CORBETT John
COSSON Françoise
COTILLON Christophe
COULBOIS Cécile
COURCEL Françoise
D'ALAURO Gaetan
DALE Janik
DALIBOT Thierry
DAVID Jean-Léo
DE BESSE Françoise
DE RUSSE Urbain
DE SEZA Christophe
DE VOLKOVITCH Michèle
DEBENAY Gilles
DEBONO Emmanuel
DEMOTES-MAINARD Bertrand
DUCLOS Claudine
DUPRE Gilles
DUPUIS Claude
EMERY DUFOUG Gilbert
FELIX Patrick
FINCK Françoise
GADOMSKA Eva
GEN CLO Geneviève
GEN-CLO Claude
GENUINI Anne

GIULIANI Emmanuelle
GOSSE José
GOUGAT Jo
GRAMS Marianne
GRIFFOL Anne
GRINWIS Linda
GRISO Ingrid
GRUDE Mireille
GUIDAIS Marc
GUILHEM Anne
HAAS Vincent
HAAS Yvette
HADAS LEBEL Anne
HEUZE Sylvie
HUBERT Philippe
HUIJBREGTS Robert
HULLIN Richard
HUSS Christophe
HYDE Christopher
JAIMES Dominique
JURKOWSKI Aude
KERNEIS Claude
KIMMEL Antoine
KUSTER Nicole
LAMY Nicole
LAURSEN Ingedorthe
LAVAL Stéphane
LE BON Marie-Josée
LE BRASSEUR Brigitte
LE DOUX Thérèse
LE GOFF Alain
LE PICARD Guy
LE ROUX Cécile
LECOMTE Nicole
LECONTE Jean-Pierre
LELOIR Nicole
LESUR Gilles
LEVY Catherine
LIGOUY Dominik
LOUVEL Suzanne
MANDELKERN Isabelle
MARC Evelyne
MARROU Elisabeth
MARTELL Elisa
MARTIN Sophie
MAURIN Cécile
MICHAUD Christian
MICHAUT Josiane
MILLWARD Michael
MONT-ROGNON Jacques
MOREAUX Jean-François
MOUREAU Jean-Yves
MULET Didier
NAPOLY Jean
NIEUDAN François
OCCHIMINUIT Claude
OLDHAM Annie
PAILLOUS Claudine
PAYE Michel
PEROUTIN Didier
PIFFETEAU Hélène
PILLET Jeanne-Marie
PINTA Guillaume
POLGE Catherine
POULIAUDE Liliane
PRUDHOMME Christine
PUIG Isabelle
RAOULT Sylvie
RAYMOND Nathalie

Les musiciens de l'orchestre

| | | | | | |
|------------------|--------------|----------------|----------------|------------|-------------|
| ADAMOPOULOS | Dahlia | Alto | LAPOTRE | Jocelyn | Contrebasse |
| AIKAWA | Mariko | Violon | LECARME | Alexandre | Violoncelle |
| ALTHUIS | Jelte | Clarinete | LECURÉUIL | Emmanuel | Violoncelle |
| ANDRE REQUENA | Antonin | Violon | LEE | Yoo-Jeong | Violoncelle |
| AOKI | Shirabe | Violon | LEGOT | Benoit | Contrebasse |
| ARIAS | Gabriel | Violoncelle | LEJEUNE | Mathieu | Violoncelle |
| ARNOUF | Jérôme | Cor | LEONARD | Mathieu | Hautbois |
| ASHUROV | Mikhail | Violon | LEPROVOST | Sylvain | Contrebasse |
| AUDIBERT | Florent | Violoncelle | LEROY | Anthony | Violoncelle |
| AUHAGEN | Arndt | Violon | LEVY-KOBAYASHI | Yoko | Violon |
| AYATS COURTET | Maud | Violon | LOCQUENEUX | David | Trombone |
| BAJARD | Philippe | Percussion | LUCAS | Guillaume | Hautbois |
| BASTON | Susanna | Alto | LUXTON | Ursula | Violon |
| BELDMAN | Winnyfred | Violoncelle | MAILLARD | Jérémie | Violoncelle |
| BILLARD | Abel | Percussion | MALLARD | Séverine | Cor |
| BLARD | Philippe | Contrebasse | MANDOCHE | Arnaud | Trombone |
| BONANNI | Floriane | Violon | MAROLEAU | Catherine | Alto |
| BREMOND | Florent | Alto | MITAINE | Odin | Violon |
| BREY | Annabelle | Violoncelle | MOREL | Emmanuel | Alto |
| BRICHT | Nicholas | Flûte | MOREL | Olivier | Violoncelle |
| BRIE | Paul | Violon | MOURA | Sandra | Alto |
| BROMAN | Malin | Violon | NAULIN | David | Violon |
| BUISSON | Olivier | Basson | NOGUES | Laurent | Basson |
| BUTTIN | Magali | Violon | ONNELID | Dag | Trombone |
| CARAT | Benjamin | Violoncelle | PARK | Ji-Hwan | Violon |
| CARLIER | Cédric | Contrebasse | PASSAVANT | Ludovic | Violon |
| CASTRO BALBI | Maria | Violon | PAVLOVSKI | Alexander | Violon |
| CHANG | Juichen | Contrebasse | PELAT | Bastien | Flûte |
| CHEVALIER | Franck | Alto | PIERRON | Guillaume | Hautbois |
| CORBIN | Cyril | Trombone basse | PIZZOLATO | Gianny | Percussion |
| CORMIER/LEGOUPIL | Sabine | Alto | PLANCADE | Sébastien | Violon |
| CORSELLE | David | Alto | PLANES | Céline | Violon |
| COULPIER | Véronique | Tuba | PLATONE | Hélène | Alto |
| CUBERO | Guillaume | Violon | POINCHEVAL | Pénélope | Contrebasse |
| CURT | Emmanuel | Percussion | PORTANIER | Jérôme | Violoncelle |
| D'URSEL | Frédéric | violon | SERRI | Xavier | Contrebasse |
| GELDSETZER | Erika | Violon | SEYFERT | Friederike | Violon |
| GENESTIER | Guy | Trombone basse | SIMON | Sandrine | Basson |
| GIRARDI | Michaela | Violon | SOCHARD | François | Violon |
| GOASGUEN | Stéphane | Contrebasse | SOREL | Loic | Clarinete |
| GODEFROY | Mathieu | Violon | STAHL | Renaud | Alto |
| HAROUTOUNIAN | David | Violon | SWEENEY | Nicolas | Violon |
| HERBAUX | Pierre Henry | Contrebasse | TALBOT | Fabienne | Basson |
| HIGUCHI | Mari | Violon | TEKINSON | Esin-Nazan | Violon |
| HIRON | Bruno | Cor | TRANCHANT | Matthias | Violon |
| HOFFMANN | Swantje | Violon | UGARTE | Vanessa | Violon |
| HOLM | David | Cornet | UHLER | Peter | Violon |
| HUANG | Sung-Hsin | Violon | VAHERVUO | Maria | Contrebasse |
| HURNIK | Thomas | Violoncelle | VAN BEEST | Annelieke | Violon |
| IANCU | Sarah | Violoncelle | VINATIER | Cédric | Trombone |
| JACQUET | Catherine | Violon | VOITURON | Philippe | Percussion |
| JEFFERY | Louise-Belle | Violon | WACHTER | Jérôme | Violon |
| JUCHAULT | Arnaud | Trompette | WEISS | Danyelle | Clarinete |
| KARLSEN | Andreas | Cornet | ZAMBON | David | Tuba Basse |
| KARSENTY | Inès | Alto | ZECKERT | Matthias | Alto |
| KOBUS | Fanny | Alto | ZIMMERMANN | Thomas | Clarinete |
| KORNYEI | Zsofia | Violon | GUAN | Yi | Violon |
| KUZMA | Laurent | Violoncelle | JEAN | Vanessa | violon |
| LAMARRE | Samuel | Alto | SCHMIDT | Tilman | Contrebasse |
| LANCIEN | Jeanne | Violon | GARCIA | Jose | Contrebasse |
| LANGLAIS | Emilie | Violon | SEIFERT | Friedemann | Contrebasse |

et Véronique LE GUEN, orgue

PEIGNEY Romain
PERROT Quentin
PETITJEAN Benoît
PLATEAU Danielle
PLATEAU Jean
POCHAT Antoine
PORCARO de André
POUETZAC Olivier
RICHARD Maxime
ROQUES-ROGERY Boris
ROQUES-ROGERY Florine
SAINT-MARTIN Jean-Baptiste
SALLES Antoine
SALZGEBER Antoine
SALZGEBER Olivier
SALZGEBER Sébastien
SAUTTER Alexandre
SAVOYEN-GLASS Laure
SEGOT Anne-Marie
SERFATY Jean-Yves
SOLANET Gabrielle
SOURISSEAU Arnaud
SOURISSEAU Aude
STEHLE Thomas
TAYSSIER Thibaut
THIELLEMENT Gabriel
TULLI Nicolas
VERON Olivia
VILLENEUVE de Christophe
VUILLARD Jean-Hugues
WAKS Lorry

MAÎTRISE DE BOURGOGNE

ANDRIOT Vanessa
BENHAR Jérôme
BENITEZ Jérémie
BOBESCO Elise
BOBESCO Marie
BOIREAU Charles
BOLE Hugo
BONNIN Alexandre
BRETAUDEAU Alexia
BRUNEL Marion
CAILLOT Bastien
CHARLES Christophe
DE BELLE Tiphaine
DESBOIS Francine
DESBOIS Simon
DEVILLIER Alexandre
DEVILLIER Andréa
DROUET Alexia
DUFOR Pierre
GUINOT Jeanne
HOLLAND GENIEYS Adrien
LABONDE Maxime
LAVAUT Sandy
LE GOFF Gaëlle
MERIGOUX Claire
MORIN Geoffroy
MUGNIER Louis
OUEDRAOCO Victor
PACOT Rémi
PARIN Armelle
PERRODIN Hubert
PILLON Carine
PILLOT Mariette
SCHOEVAERT Amélie
SOCCODATO Emmanuel

SOCCODATO Vincent
SZANTO Amélie
SZANTO Camille
THIERY Morgane
VAUDE Gustave
WANAT Lily
WANAT Nastasia

CHŒUR SAINT-EUSTACHE

ANTOINE Stéphanie
APOSTOLESCO Marie-Thérèse
APOSTOLESCU Radu
AUSTRY Christian
AZEMA Françoise
BAUDOUX Antoine
BECK Nadine
BELLINI Laurent
BENMUSSA Gisèle
BERNARD Xavier
BERRANGER de Bruno
BERSON Christiane
BIDARD Jocelyne
BINET Christian
BLANC Jacques
BLANC Paulette
BLANCHARD Liliane
BODEAU Christine
BOICHUT Dimitri
BON Jérôme
BOUCHER Joseph
BOULEAU Antoine
BOURDOISEAU François
BOURON Marie-Aline
BOYON DE NOYER Henriette
BRACASSAC Monique
CALMEL Roger
CAMUSAT Patrick
CANET Stéphane
CAZENAVE Anne
CHABOT Charles
CHEVALIER Nathalie
CLOAREC Lionel
COHENDET Bertrand
COLLET Gladys
CROUIGNEAU Claire
DE CASTELBAJAC Christine
DE CASTELBAJAC Roselyne
DE WARREN Philippe
DELAMARCHE Christine
DESCHARMES Alexis
DESHAYES Marie-Antoinette
DETHAN Françoise
DIAS de ALMEIDA Laura
DOWNS Laura
DUBOIS Jean-Baptiste
DUBOIS Marie-Jacques
DUBOIS Monique
DUCHESNE André
DUISIT Christophe
DUPOUY Valérie
ETHUIN Franck
ETRILLARD Jean-Yves
FAILLETTE Hélène
FAUCHON Laurence
FISHER Caroline
FIX Nicolas
FLEMING Charles
FLEURY Monika

RENGOT Chantal
ROJNE Marie
ROLLAND Michèle
ROMAND Aleth
ROSENTHAL France
ROUJON Philippe
SABIO Catherine
SAFA Dominique
SAUER Sylvia
SAUGER Bernard
SCADUTO Sandrine
SCEMAMA Daniel
SERRES Catherine
SERVOIN Josette
SORET Claude
TAVIERE Valérie
TERADA Keiko
TUTTLE John
VAN MOERE Elisabeth
VANCON Dominique
VIEUBLE Catherine
VIGER Philippe
VINAY Pierre Henry
WILLIAMSON Jean
WILLOT Cl. Annick
ZAALOFF Alexandre
ZUCCOLOTTO Valeria

MAÎTRISE DES HAUTS DE SEINE

AGUETTANT Edouard
ALDOURI Anis
ARFAOUI Guillaume
ARGUIDAS Ambéal Sara
ATTOUI Cyril
BACCHETTA Grégoire
BACOT Félix
BARDET Tanguy
BECQUE de Renaud
BERBIGIER Lucie
BERBIGIER Thierry
BERLET Inès
BONNEFOY Christophe
BORDE de Gaetan
BOURTOURAUULT Delphine
BOUSQUET Pierre-Julien
BOUY Gauthier
BRIEND Cyril
BRIEND David
BRIEND Jérôme
BROOYMANS Nicolas
BRUN Emmanuel
BUFFET Alexandrine
BUNTZLY Marie-Véronique
BUTTIAUX Vivien
CALAN de Guillaume
CHOISNET Guillaume
COLIN Thibault
COTTET Astryrl
COUET Emmanuelle
COUTURIER Martin
CZERWIEC Laetitia
CZERWIEC Marc
D'AILLIERES Pauline
DAUDON Guillaume
DECOURT Arnaud
DEGUELDRE Maxime
DENIS Eloïse
DERKENNE Fabien

DERVILLE Mathias
DEWISME Alexandre
DREUILLE de Jean
DUBOIS Adrien
DUBOIS Alexandra
DUBOIS Joanna
DUCROT Mathilde
ECHAPPOUR Jérôme
FAGOT Marc
FILLOT Olivier
FONTREAUUX de Fanny
FONTENEAU Martin
FORTOT Adrien
GEORGES des Aude
GEORGES des Bertrand
GEROLAMI Christophe
GERVY Audrey
GODWIN Elodie
GRAUWIN Maxence
GRES Jérôme
GREUGNY Erwin
GRILLOT Sabrina
GUINOT Sandra
HADOUX Mélissa
HALGRAIN Eugénie
HAUSSMANN Christophe
HENRY Claire
HERSON Sylvie
HERZELE César
HILLY Benjamin
HILLY Julia
HORGUES-DEBAT Adrien
KHAN Victor
KUHN Amélie
KUHN Marie
LANDOWSKI Stéphane
LANTOS Nicolas
LEFEVRE Julien
LEFRANC David
LEMESLE Aymeric
LENEZET Yves
LEPEU Maxime
LEROY Aurélien
LESPEDES Anne-Fleur
LETAMENDIA Philippe
LEVEQUE Julien
LEVEQUE Romain
LISCOUET Marie-Solène
LOUBEYRE Loicia
LUSSON Maxime
LYON-LYNCH Christopher
MANCIULESCU Alexandra
MEILHAN Géraldine
MERLIN Vincent
MESTRE Rémi
MEUNIER Claire
MILLION Dimitri
MONCHABLON Faustine
MONCHABLON Hadrien
MONIN Catherine
MOREL d'ARLEUX Louis
MOUNIER Edouard
MULLIEZ Marc
NIDERKORN Axelle
NIEL Nicolas
NOIRCLERC Charles
PANAFIEU de Emmanuel
PARESYS Clément
PARISCOAT Guillaume
PATAUX Jean-Baptiste

CHŒUR COLONNE

ALRIC Paul
ANAV Françoise
BAUDRY Michel
BERGERET Anne-Marie
BERLAND Monique
BLOZEIMER Anne
BROSSE François
BUARD Catherine
BUREAU Noël
CAMPBELL Jenny
CHASSENDE-BAROZ Eric
CLOUQUEUR André
COLLIARD Jean-Pierre
DARDIER Anne-Marie
DEISSARD Alain
FIGUEIRA Jean-Pierre
HEFFINGER Thérèse
HOCQUEL Jean
HUSSON Pascale
LABBE Laurence
LACROSSE Jean-Michel
LAFRANCE Pierre
LAINE Nathalie
LAMUSSE Bénédicte
LARMANDE Solange
LE STANC Daniel
LEBIS Edith
LEBRUN Robert
LECONTE Michèle
LEONE Evelyne
MEUSY Nicole
MEYER Andrée
OLIVOTTO Walter
PELE Martine
PFOHL Alain
PIETREMENT Odette
PILLIAS Danièle
PINEAU Christophe
PRAQUIN Martine
ROUSSEAUX Dominique
SALLAZ Liliane
SARRAZIN Jean-Claude
SIX Bénédicte
TACCHINI Daniel
VON TRONCHIN-GRIZIVATZ Annette

*Le Conservatoire de Paris remercie
Le Zénith de son accueil*

CHŒUR D'ORATORIO DE PARIS

ADOULT Agnès
BAPTISTE Bruno
BARBOT Jean-Marie
BARDON Martine
BEAU Elisabeth
BEAU-VIDAL Anne
BERGER Marjolaine
BERNAD Marie-Pierre
BLAISE Christian
BORDELET Aurélie
BROOMER Douglas
CHAPIROT Elisabeth
CHARTIER Francis
CHAUVET Dominique
CHEVALIER Brigitte
CHEVALIER Jean-Jacques
CHEVRIE François
De BERMOND Bruno
De l'ESTOILE Maité
DELARUE Marie
DERRIEN Marie-Martine
DESFRAY Claude
DUPONT Jacques
GAUSSENS Jean-Philippe
GONZALEZ-BESTE Meike
HERRMANN Anne
JULIA Valérie
KELLER Arnaud
KEMPLER Robert
KERGUEN Thierry
LAFOND-PUYO Béatrice
LAVIROTTE Claudie
LEPEE Bruno
LEPEE Florence
LOUEDEC Bernard
MAGNEL Catherine
MASSIRE Benoît
MAUTREF Martine
MEDEVIELLE Catherine
MEISTERMANN Dominique
MOQUET Jean
NICOLLE Isabelle
PATIN Annette
PAVY Michelle
PECTOR François
PERACHE Laure
PICHON Marie-Noëlle
POISSON Pierre
PONTET Jeanine
ROY Jeanne-Marie
SAINT-RAYMOND Philippe
SCHOTT Caroline
SESOLIS Bernard
TERRIEUX Cécile
TORRENS Philippe
TOURRES Chantal
TROUTOT Philippe
TRUSSARDI Roger
VIGNAUD Annie
VILLEPIN de Arnaud
VINSON Geneviève

FUSZFAS Ellak
GARCIA Véronique
GARESTIER Jean-Michel
GATTI Pierre
GHOLAM Ziad
GRAS Damien
GRAUVOGEL Antoine
GUEGANT Mireille
GUILMET Colette
HIRTZ Jean
HO Simin
ISHIDA Lucie
JOSTEN Monica
KUCHNER Thérèse
LAGRANGE Marie-Thérèse
LANDAIS Patrick
LATHAM Sylvie
LECERF Arnaud
LECHIEN Jean
LEFORT Christine
LEFORT Daniel
LEPAILLEUR Alain
LOYON Nathalie
LUIGGI Corinne
MAILLARD Anne
MARON DE ST-DENIS Christine
MARTINEZ Alban
MERLET Rosine
MILGRAM Jacqueline
MONIN Claude
MONIN François
MOOR Thomas
MORGAN Jenny
MORICE Hélène
NELSON Simon
PAUTET Claudie
PAUTOT Marc
PERDU Bruno
PIERRELEE Marie-Danielle
PIERRON Maurice
PINSARD Gildas
PLOCKYN Michel
POUSSIN Frédéric
POUSSIN Martine
RADCLIFFE Isabella
RAVIARD André
RICHARD Emmanuel
RICQ Bertrand
RIVAUULT Richard
ROCHE Nicole
ROUX Alice
ROUX Juliette
ROUX-BEDAT Dominique
SALMON Agathe
SEPTFONDS Fabienne
SOULABAIL Stéphane
STEEVES Nicolas
TARREY Jean-Marie
TAWIL Arlette
TELLIER Marie-Cécile
THIBAUD Luc
TOURNIER Geneviève
VAL Daniëlle
VARLEY Anne-Marie
VEBER Nathalie
VITRY Grégoire
VOIMENT Mathilde
WAJCNER Françoise
ZHEN Anne-Sylvie
ZIMMERMANN Caroline

MAÎTRISE DE PARIS

ANGARITA Camillo
ARNOULD Blandine
BECKERS Elise
BEN SALAH Leila
BEN SALAH Milia
BENHAIEM Kehna
BERTRAND Amélie
BESSIERE Alban
BLANCHARD Margaux
BONNET Alexandre
BOUKOFF Jana
BOZON Juliette
BRESSET Elisa
BUI Chanh
BUREL Louise
CAMARA Hada
CAZES Fanny
DAVIENNE Lucie
DELETRE Emilie
DESRUOL Fanny
DUCOL Clément
ELION Loup-Denis
GAILLARD Natacha
GOMAR Marion
GRASER Leonor
JOUANNOT Ouardane
LESAFFRE Aurélie
LEVILLAIN Kevin
LIENHARDT Thomas
LIMOUSIN Loris
MARTIN Florent
MOREAUX Manon
PAUMIER Cécile
PEIGNOT Joris
PILON Anne-Hélène
REINHOLD Anne
RENTING Esther
RODRIGUEZ Célia
RODRIGUEZ Elisa
ROLLAND Yann
RONDELEUX Baptiste
ROSA Anne-Lise
SAINT-VILLE Cynthia
SALLE Arthur
SAPIENCE Michael
SELESKOVITCH Marianne
SIGNORET Laetitia
STERNADEL Flora
TANI Marc
TAPIERO Elodie
TOLOSA Céline
TOUSSAINT Pascal
TRITARELLI Violaine
VALIER Sandrine
VERGNIOL Sarah
VILLANUEVA Ariana
WISNIEWSKI Eliane

tégories professionnelles en vogue: chanteuse à accent améri-

professionnels en termes d'image, de Stephend, illustre inconnue

francs en messages radiophoniques) aux trois vainqueurs des

Un grandiose « Te Deum » de Berlioz au Zénith clôt les cérémonies du bicentenaire du Conservatoire

HECTOR BERLIOZ, ouverture de « Benvenuto Cellini » et « Te Deum ». Orchestres du Conservatoire de Paris et du Conservatoire de Lyon, étudiants d'écoles étrangères, Chœur de l'Orchestre de Paris, Chœur Saint-Eustache, Chœur Colonne, Oratorio de Paris, Maîtrise de Paris, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Maîtrise de Bourgogne, José Cura (ténor), Arthur Oldham (direction des chœurs), Sir Colin Davis (direction). Paris, le Zénith, le 12 février.

Pour clore les cérémonies de son bicentenaire, le Conservatoire de Paris n'avait pas lésiné sur le symbole. C'est un écrasant *Te Deum* de Berlioz, œuvre de piètre qualité mais d'un effet grandiose, qui s'élevait lundi soir 12 février dans l'enceinte du Zénith, un *Te Deum* clamé et joué par 850 jeunes musiciens sous la conduite de Sir Colin Davis. Double symbole, même, si l'on se souvient que Berlioz fut, durant près de trente ans, bibliothécaire-adjoint de ce même Conservatoire, l'un des innombrables figurants de cette longue histoire née sous les auspices de la Convention, en 1795.

Si l'on a un peu cédé, *in fine*, au spectaculaire, les « cérémonies » du bicentenaire auront été surtout depuis le 2 décembre l'occasion pour le Conservatoire de revisiter cette histoire, à travers une série de rencontres, de concerts thématiques et de colloques. Pour Marc-Olivier Dupin, directeur de l'établissement depuis 1992, ces festivités auront aussi été l'occasion d'une réflexion sur les ambitions actuelles du lieu. Le Conservatoire fut longtemps vétuste, dispensant un savoir ancestral dans les locaux défraîchis de la rue de Madrid. Il est aujourd'hui moderne, rajeuni, s'étalant voluptueusement dans les superbes bâtiments de Christian de Portzamparc, inaugurés en 1990 à La Villette.

Est-il pour autant adapté aux

exigences de l'époque ? « *Les métiers de la musique ont beaucoup plus évolué ces vingt dernières années que dans le siècle qui a précédé* », observe Marc-Olivier Dupin. Pour accompagner cette évolution, il faut créer de nouvelles classes, développer de nouvelles disciplines : la création des départements « jazz » (François Janneau), « musique ancienne » (Jan Nuchelmans) ou « métiers du son » (Daniel Zalay) en est l'illustration la plus frappante. Mais il faut surtout faire évoluer l'enseignement de l'intérieur, de telle sorte qu'il soit mieux adapté au paysage musical professionnel.

UN JEU LARGE ET CONFIAINT

« *La priorité absolue reste la transmission des savoirs fondamentaux : le Conservatoire doit assumer la tradition de virtuosité qui est la sienne*, souligne le jeune directeur avec une pointe de fascination. *Mais cette position académique n'est pas suffisante : il est essentiel que, dans le contexte actuel, les étudiants soient mieux formés. Il faut que les savoirs s'accompagnent d'applications concrètes, sans pour autant transformer les élèves en animateurs de MJC ! Entre les deux, la voie est étroite, mais notre rôle est de la trouver.* » Ainsi les jeunes élèves sont-ils aujourd'hui mieux préparés à affronter les situations professionnelles, les épreuves de recrutement (on leur apprend même à rédiger des CV !), les concerts, le public, l'audiovisuel...

D'autant que le CNSM n'est plus une pépinière de petits génies : la population estudiantine a légèrement vieilli, s'est féminisée et s'attarde un peu plus longtemps sur les bancs de l'établissement. C'est une raison de plus pour préparer son entrée dans la vie active et « *arriver à offrir une formation personnalisée à chacun des 1 300 étudiants, en prenant en compte le projet personnel de chacun* ». « *C'est une utopie*, ajoute Dupin, *mais une utopie à laquelle on tend...* »

C'est sans doute pour cela aussi que le concert de lundi aura constitué un pas décisif dans la formation des jeunes élèves. Pour ces 850 exécutants – issus des conservatoires de Paris, de Lyon, d'écoles de musique internationales et de chœurs de la région parisienne – l'expérience aura représenté une sorte d'épreuve grandeur nature. Le cadre – un Zénith noir de monde – pour se familiariser avec ce que Marc-Olivier Dupin nomme « *les nouvelles pratiques du concert* ». La présence (indiscrette) des micros et caméras pour apprivoiser le monstre télévisuel. L'émulation du travail en compagnie de jeunes collègues européens et sous la direction d'un chef considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de Berlioz au monde.

Tout cela a porté ses fruits. Dans le *Te Deum*, l'orchestre a révélé un jeu large et confiant, malgré des bois trop discrets et des violons souvent noyés. Colin Davis a su constamment veiller aux équilibres sonores et trouver le type de phrasés et d'attaques nécessaires pour que la musique ne sonne pas trop « tassée » dans l'acoustique du Zénith.

Il s'est attiré, aux rappels, une incroyable bronca des choristes, aussitôt relayée par l'ensemble du public. Du fond de sa tombe, Hector Berlioz devait savourer l'insistant.

Jacques-Emmanuel Fousnaquer

■ **La « Folle Journée Beethoven » à la Cité des congrès de Nantes a accueilli plus de 33 500 personnes**, samedi 10 et dimanche 11 février. Pour cette deuxième édition du festival – la première en 1995 avait été consacrée à Mozart –, considérée par les organisateurs comme un « *franc succès, largement relayé par France-Musique, Arte et Europe 1* », 48 concerts payants ont été donnés en deux jours, avec le concours de quelque 450 artistes.

QUOTID. PARIS.
INTERNATIONAL HERALD
TRIBUNE 14 FEV. 1996
92100 NEUILLY
TEL :46 37.93.61
C I D . 105690

Glorious, Overwhelming Berlioz

By David Stevens
International Herald Tribune

PARIS - The Conservatoire de Paris has been celebrating its 200th anniversary over the past two months with a series of concerts, exhibitions and publications, culminating Monday in a monumental Berlioz concert in the Zénith in the Parc de la Villette.

That this is a bicentenary refers to the foundation of the Conservatoire on Aug. 3, 1795, by the National Convention. In fact the institution got a running start by absorbing an Ecole Royale de Chant that had been founded in 1784, and a school for military musicians created in 1792.

Gradually beginning about five years ago the CNSMDP — the unpronounceable acronym for the full handle, the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris — has girded itself for the 21st century by settling into magnificent new quarters on the northeast edge of the city. There it is the central element in the synergistic Cité de la Musique.

The original Conservatoire was shared for more than a century with the Conservatoire d'Art Dramatique. It still is in business, and its dinky concert hall is frequently used for recitals and chamber music. It is hard to believe that this is where Beethoven's Ninth and some

of Berlioz's larger works were first heard in Paris.

When that became too small, the Conservatoire de Musique moved in 1913 to a disused Jesuit college near the Gare Saint-Lazare. Its change of venue could hardly be more radical. The current director, Marc-Olivier Dupin, presides over a physical plant whose possibilities could only make his predecessors — Cherubini, Auber, Thomas and Faure among them — drool with envy.

Most of the concerts of this bicentenary have been small scale events, honoring famous names or organizations associated with the institution, from Cherubini to Messiaen.

For the final blowout, however, something grandiose was called for, and Berlioz — even if he spent most of his life fighting the establishment — was clearly the man of the hour.

The occasion was a concert that comprised the overture to "Benvenuto Cellini," followed by the gigantic, rarely performed "Te Deum,"

whose finale (Judex credentis) the composer called "without doubt the most grandiose I have produced."

Some 850 musicians, 670 of them in the combined choruses, filled the huge podium. The combined orchestras of the conservatoires of Paris and Lyon were augmented by students of 31 music schools in other countries. The choruses included those of the Orchestre de Paris, Saint-Eustache, the Colonne and the Oratorio de Paris, plus three children's choruses.

The performance, under Sir Colin Davis, surely the pre-eminent Berlioz conductor of the day, with Arthur Oldham in command of the combined choruses, was gloriously overwhelming. No doubt Berlioz's spatial effects worked better at the 1855 premiere in Saint-Eustache, and the acoustics of the Zénith are less than ideal, but they were good enough, and the full house of 5,000 rewarded the performers — including the tenor soloist José Cura — with many curtain calls.

LE FIGARO 14/2/96

dreine. D'après le texte
doutais bien qu'il s'agissait

de Linda la prostituée. (DR)

MUSIQUE

Sir Colin Davis

Berlioz chez les rockers

Sacré Hector ! Dans son délire mégalomaniac, il avait tout prévu : tempête, salles géantes, rock, rap, techno... Ce classique pas classique du tout a battu des records, lundi soir, en clôture du bicentenaire du Conservatoire de Paris : des mélomanes cherchaient à racheter des billets, ce qu'on n'avait plus vu depuis la venue de Karajan avec la Philharmonie de Berlin. Et le Zénith avec ses 4 900 places fait plus du double de Pleyel !

MM. Juppé et Toubon ont pu constater que le temple du rock était comble lorsque sir Colin Davis prit la tête d'une armée à la démesure du lieu et du compositeur, soit près de 800 musiciens : les orchestres des Conservatoires nationaux supérieurs de Paris et de Lyon renforcés par trente-quatre instrumentistes issus de trente et une écoles étrangères, quatre chœurs (de l'Orchestre de Paris, de Saint-Eustache, de Colonne et d'Oratorio de Paris), et trois maîtrises (Paris, Hauts-de-Seine et Bourgogne).

Qu'attendre de telles masses en un tel lieu ? Berlioz avait tout prévu, lui l'héritier des musiques de plein air, « spatialisées », de l'ère révolutionnaire. Ont surtout fait merveille

l'admirable travail et la parfaite connaissance de ce génie hors normes dont ont témoigné sir Colin et Arthur Oldham qui avait préparé les chœurs. Ce fut l'occasion, bien tardive, d'un juste hommage à Colin Davis qui lança voici un quart de siècle la renaissance de Berlioz au théâtre comme au disque.

Ce qui aurait pu n'être qu'un à peu près noyé dans l'enthousiasme se mua en magistrale leçon d'orchestration tant la lisibilité des partitions – ouverture de *Benvenuto Cellini* et *Te Deum* – apparut dans un relief singulier. Avec une sobre efficacité, mais un lyrisme contagieux, sir Colin sut faire du *Te Deum* une « symphonie triomphale » à la gloire de la musique française. Car ce sont ses spécificités qui furent exaltées en hommage à un Conservatoire dont Berlioz fut un fruit peu orthodoxe... et pourtant si représentatif de la culture française. Sir Colin démontra ainsi que, de Rameau à Varèse, notre musique est une architecture de sons colorés, que les créateurs brandissent comme un bouclier contre l'effroi que leur inspire le « silence éternel des espaces infinis » de Pascal.

Jacques DOUCELIN



CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

**PLANNING
TOURNEE GRENOBLE / LYON
(21 au 25 Février 96)**

BERLIOZ "Te Deum"
Direction : John Fiore
Orchestre National de Lyon



je **22** à 19 h 30
grande salle

durée 1 h 25 avec entracte

Orchestre national de Lyon

direction
John Fiore
soprano
Carole Farley
ténor
Yann Beuron

Choeurs de l'Orchestre de Paris
chef de chœur
Arthur Oldham
Maîtrise de la Loire
chef de chœur
Jacques Berthelon

Hector Berlioz
Béatrix et Bénédicte
ouverture
durée 7'

La Mort de Cléopâtre
durée 22'

entracte 10'

Te Deum
durée 45'

John Fiore

Né à New York dans une famille de musiciens, John Fiore étudie le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre à Seattle. Il est bientôt chef d'orchestre assistant à l'Opéra de Santa Fé et à celui de San Francisco. En Europe, il a été l'assistant de Daniel Barenboïm à Bayreuth, pour la nouvelle production du *Ring* de Richard Wagner, mis en scène par Harry Kupfer et il a travaillé aux côtés de Leonard Bernstein et Zubin Mehta.

Depuis ses débuts professionnels en 1986, sa jeune carrière lui a permis d'étendre son répertoire symphonique à la tête des orchestres de Tokyo, Osaka, Boston, Jérusalem et plus récemment Dresde et Berlin. Dans le répertoire lyrique il a notamment dirigé, à Cologne et au Metropolitan Opera de New York, des productions remarquées de *la Bohème* de Puccini, du *Vaisseau fantôme* de Wagner, de *Salomé*, d'*Ariane à Naxos* de Richard Strauss et la première australienne des *Troyens* d'Hector Berlioz. Il dirigera prochainement l'*Aïda* de Verdi, et la *Tosca* de Puccini à l'Opéra de Dresde.

Carole Farley

Ce soprano né aux Etats-Unis a commencé à étudier la musique avec ses parents puis a poursuivi sa formation à l'Université d'Indiana. Engagée à vingt ans dans la troupe de l'Opéra de Cologne, elle y interprète une *Lulu* d'Alban Berg remarquée, rôle-titre qu'elle a incarné de nombreuses fois à Lyon, Turin et au Metropolitan Opera de New York. Ses interprétations des *Quatre Derniers Lieder* ou de la *Salomé* de Richard Strauss, de Marie dans le *Wozzeck* d'Alban Berg au Théâtre national du Capitole de Toulouse ont été saluées par la critique internationale. Carole Farley a participé récemment à la création mondiale des *Noces de sang* de Charles Chaynes à Montpellier, ainsi qu'à celle des *Mélodies* d'Aubert Lemeland, avec l'Orchestre du Capitole dirigé par Michel Plasson. En Amérique latine, elle a effectué, avec le Scottish Chamber Orchestra, une tournée consacrée à des oeuvres de Francis Poulenc et de Benjamin Britten.

Aux côtés de son mari, le chef d'orchestre et compositeur José Serebrier avec lequel elle se produit régulièrement aux Etats-Unis, elle s'est attachée à la mise en valeur d'oeuvres méconnues de George Gershwin ou Kurt Weill.

Yann Beuron

Après ses études universitaires, Yann Beuron entre en 1992 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe d'Anna-Maria Bondi. Lauréat d'un deuxième prix d'opéra à l'unanimité au concours national de chant lyrique de Béziers, il a interprété de nombreux rôles du répertoire parmi lesquels Ferrando de *Così fan Tutte* de Mozart au festival de Saint-Céré - spectacle repris en tournée française -, un ami de Cellini dans *Benvenuto Cellini* d'Hector Berlioz à l'Opéra Bastille et le rôle de Vermuth dans la création du *Précepteur* de Michèle Reverdy, sous la direction de Philippe Cambreling à Châlon-sur-Saône et Rennes. Dans le domaine de l'oratorio, il a participé en tant que soliste au *Requiem* et à la *Messe du Couronnement* de Mozart et à la *Petite Messe solennelle* de Rossini, à la *Grande Messe* de Gossec ainsi qu'à différentes cantates de Jean-Sébastien Bach.

prochains concerts..

Le Trio d'argent/Oeuvres contemporaines pour flûtes traversières
le 15 mars 20 h 30

Quatuor Keller/Beethoven/Kurtag/Janacek. Les nouveaux interprètes/Concert radio-France le 26 mars à 19 h 30
Salle O. Messiaen

avec la participation des
équipes du Cargo

Au cours de cette soirée
le parking est surveillé.

MUSIQUE
ce soir

Hector Berlioz (1803-1869)

Ouverture de Béatrice et Bénédict

Berlioz semble avoir eu une prédilection pour les ouvertures orchestrales, qu'elles soient ou non suivies d'un opéra. Dans un cas comme dans l'autre, il a toujours apporté un soin particulier à la composition de ces pièces. On ne compte pas moins de sept ouvertures à son catalogue, composées entre 1826 (*l'Ouverture de Waverley*) et 1862 (*Béatrice et Bénédict*).

Ici, Berlioz met les ressources d'un grand orchestre au service d'une inspiration se partageant entre la vivacité joyeuse et la poésie élégiaque. Le plan de cette ouverture (en gros, celui de la forme sonate à deux thèmes) suit un parcours qui demeure libre et empreint de fantaisie, revêtant également l'aspect d'un scherzo.

Inspiré par la comédie de Shakespeare (*Beaucoup de bruit pour rien*) *Béatrice et Bénédict* est un opéra-comique en deux actes dont Berlioz écrivit lui-même le livret. La première représentation eut lieu en Allemagne, au Théâtre de Baden, au mois d'août 1862.

La Mort de Cléopâtre

1829 : Berlioz se présente pour la troisième fois au concours du Prix de Rome. Il a obtenu un second prix l'année précédente et espère bien décrocher enfin le premier prix... Sûr de son fait, il décide cette fois de ne faire aucune concession au goût du jury et se laisse aller avec délices à son inspiration personnelle. A propos du sujet proposé aux candidats (La Mort de Cléopâtre après la bataille d'Actium), Berlioz nous confie dans ses Mémoires : *"Il y avait là une idée grandiose à exprimer (...) avant de consommer son suicide, Cléopâtre adressait aux ombres des pharaons une invocation pleine d'une religieuse terreur (...). Je composai donc sans peine sur ce thème un morceau qui me paraît d'un grand caractère, d'un rythme saisissant par son étrangeté même, dont les enchaînements en harmoniques me semblent avoir une sonorité solennelle et funèbre"*. Comme par hasard, le jury du prix de Rome décida, cette année là, de ne pas décerner de premier prix. Sans doute partageait-il l'opinion de Boieldieu qui avouait ne rien comprendre à ces *"harmonies extraordinaires"* et à ces *"accords de l'autre monde"*. Berlioz accepta assez mal ce nouvel échec mais se présenta quand même l'année suivante, avec succès cette fois...

Te Deum opus 22

Te Deum - Tibi omnes - (Prélude militaire) - Dignare - Christe Tex Gloriam - Te ergo quaesumus - Judex crederis - (Marche pour la présentation des drapeaux).

Très déçu que son *Te Deum* ne soit pas joué pour le couronnement de Napoléon III, Berlioz se consola en le faisant exécuter à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855.

Ce *Te deum* est une oeuvre monumentale, "pyramidale" pour reprendre une expression chère à Berlioz : un double chœur de quelques 200 choristes, un chœur d'enfants, un orchestre aux effectifs impressionnants avec, entre autres, un grand orgue et des "tambours militaires"... Néanmoins, Berlioz précise que le *Prélude Militaire* (avec les fameux tambours) est facultatif, ainsi que la Marche finale pour la présentation des drapeaux (avec orgue et un nombre imposant de harpes) Dans cette partition, Berlioz use en virtuose de trouvailles spectaculaires ou émouvantes, jouant avec les effets de contraste, opposant, par exemple, la pureté des voix enfantines aux déferlements de l'orchestre, ou la théâtralité d'un solo de ténor au dépouillement d'un chœur a capella.

commentaires : Annie Garde

Festival Berlioz

Béatrice et Bénédict, ouverture
La Mort de Cléopâtre

Te Deum

**Orchestre National
de Lyon**

Chœurs de l'Orchestre de Paris
400 exécutants

John Fiore, direction

Carole Farley, soprano

Yann Béuron, ténor

Maitrise de la Loire

Maitrise du Conservatoire national de région de Lyon

Les Petits Chanteurs de Lyon

Vendredi 23 février 96 à 20h30
Samedi 24 février 96 à 18 heures



Renseignements et réservations
78.95.95.95





LA MORT DE CÉO!

Texte : Pierre-Angé Vieillard, Boispatin.

Musique : Berlioz

Choregraphie : Carole Farley.



TE DEUT.
le 24.2.96.
LYON.

John FIORE.... DU SUMO AU CULBUTO!!

MUSIQUE

« Roméo et Juliette »

Pique-nique pour Berlioz

Dès 21 h 30, la place de la Fontaine aux lions à La Villette s'est garnie d'un public bon enfant venu écouter la retransmission sur écran géant de *Roméo et Juliette* de Berlioz donné sous la baguette de Sir Colin Davis par l'Orchestre des Jeunes de l'Union européenne au terme du stage qu'il a effectué, depuis le 11 juillet, à la Cité de la Musique.

A l'intérieur de la salle, les troupes ont pris place : le chœur de l'Orchestre de Paris derrière la marée de robes bleues des instrumentistes. Car, ici, l'Europe des Quinze, c'est celle des femmes ! On n'en dénombre pas moins de quatre-vingt-six contre trente-cinq garçons. Les cordes forment leur bastion : elles leur confèrent moelleux, fondu, mais aussi justesse du phrasé. Quelques accidents du côté des bois, mais négligeables eu égard à la difficulté de la partition et surtout à l'intensité de l'engagement de ces jeunes de 14 à 23 ans.

Il faut dire que Sir Collin s'engage lui aussi de toute sa grande carcasse sous la bannière romantique sans jamais négliger ses obligations pédagogiques. C'est la continuation du stage. Il ne faut donc pas chercher l'interprétation du siècle. Si le chef ne gomme pas les faiblesses de l'œuvre comme savait le faire Charles Munch, il en exalte les beautés.

Cette fête de la jeunesse a permis la confirmation du jeune talent de la contralto Nora Gubisch, élève de Christiane Eda-Pierre au Conservatoire de Paris, remarquée le mois dernier dans *Juditha triomphans* de Vivaldi dirigée par Malgoire : ce fut la Juliette triomphante. Impossible d'en dire autant du ténor Laurence Dale qui transforma l'air unique de Roméo en cascade de mots, en roulé-boulé de notes. Prestance et noblesse ont dominé la longue intervention du Frère Laurent du baryton-basse Michele Pertusi.

Jacques DOUCELIN

mercredi 24 juillet - 22h
salle des concerts et place de la Fontaine aux Lions

Hector Berlioz

Roméo et Juliette, op 17

(durée 1h35)

Sir Colin Davis, direction

Markella Hatziano, alto

remplacée par Nora GUBISCH

Laurence Dale, ténor

Michele Pertusi, basse

Chœur de l'Orchestre de Paris

Arthur Oldham, chef de chœur

Orchestre des Jeunes de l'Union européenne

concert sans entracte

Le concert est retransmis sur écran géant sur la place de la Fontaine aux Lions et diffusé en direct par *France Musique*

avec le concours de la SPEDIDAM

société civile d'artistes interprètes de la musique et de la danse

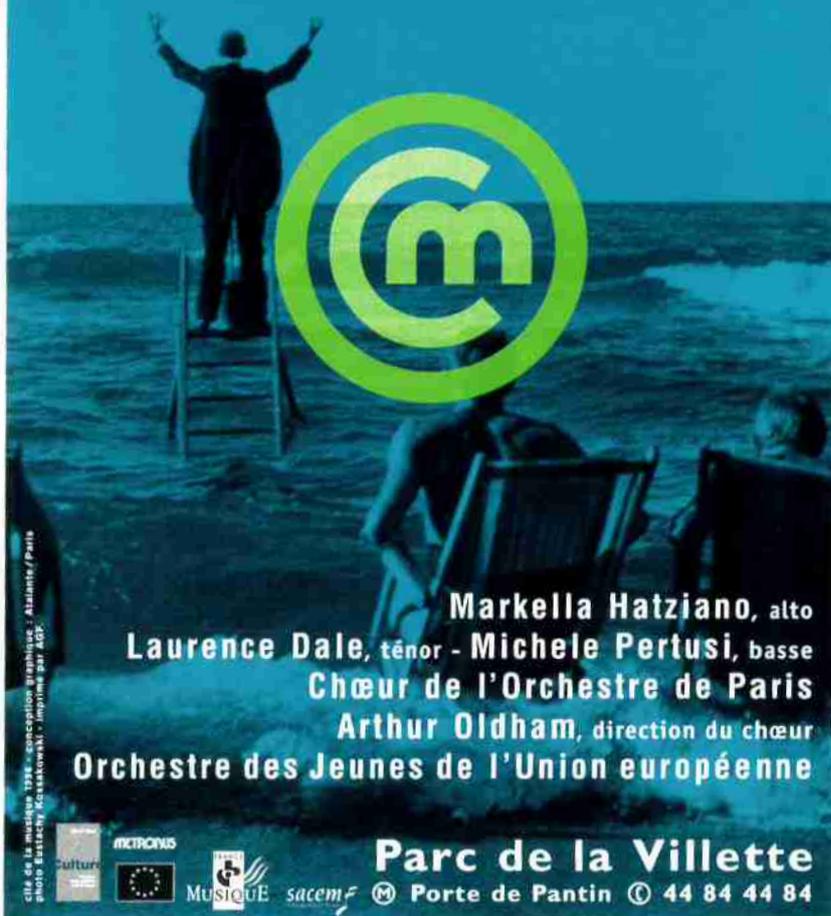
La cité de la musique en collaboration avec le Conservatoire de Paris accueille la résidence d'été de l'Orchestre des Jeunes de l'Union européenne en 1996. L'Orchestre des Jeunes de l'Union européenne est subventionné par la Commission européenne, le Parlement européen, les 15 gouvernements membres de l'Union européenne et par AT & T.

cité de la musique

mercredi 24 juillet-22h
retransmission gratuite en
direct sur écran géant

Hector Berlioz

Roméo et Juliette dirigé par Sir Colin Davis



cité de la musique 1988 - conception graphique : Alainants/Paris
photo : Stephen G. Westwood, imprimé par 485

Markella Hatziano, alto
Laurence Dale, ténor - Michele Pertusi, basse
Chœur de l'Orchestre de Paris
Arthur Oldham, direction du chœur
Orchestre des Jeunes de l'Union européenne

Parc de la Villette
M Porte de Pantin 44 84 44 84



METRONOM



MUSIQUE

sacem

MUSIQUE

« Requiem » de Verdi par l'Orchestre de Paris

En beauté

Ce fut un beau *Requiem* de Verdi. Semyon Bychkov trouvait là un terrain favorable pour ses pulsions extraverties et passionnées, même s'il avait parfois tendance à forcer un peu la dose... Mais je ne bouderais nullement un plaisir qui fut d'autant plus grand que les quatre solistes embarqués dans cette aventure aux confins de l'apocalypse étaient tous d'un talent exceptionnel.

Il est certain que le public attendait Roberto Alagna. Si ce dernier annula sa participation au dernier moment, nous n'avons nullement perdu au change. En effet, le jeune Américain Marcus Haddock possède toutes les qualités nécessaires, aussi bien le velouté que la puissance, le timbre que la vaillance, la couleur des aigus que la solidité du médium. L'*Ingemisco* eut une fière allure. Après de lui, Ferruccio Furlanetto : voix de bronze et de satin, un style superbe, et surtout une présence qui faisait de lui comme le *deus ex machina* de ce drame sacré.

Chez les dames, Markella Hatziano est une magnifique mezzo, à l'étendue vocale très large, qui conserve une belle homogénéité de timbre sur toute la tessiture, avec des graves sonores et des aigus intenses. De plus, son phrasé est impeccable. Quant à Michele Crider, sa voix de soprano est aussi à l'aise dans la légèreté de l'oiseau, avec des aigus d'une extrême finesse que dans les sombres couleurs de la tragédie. Cette superbe distribution nous a valu quelques moments privilégiés, comme l'*Agnus dei* avec les deux voix de femme à l'octave, ou comme le *Libera me* dans lequel, peu à peu, ses trois camarades se joignaient à une soprano qui usait de tous les somptueux artifices de sa voix.

J'ajouterai que le Chœur de l'Orchestre de Paris a été remarquable (un *Sanctus* étonnant).

PIERRE-PETIT

Le « Requiem » de Verdi à Pleyel, entre prière et orphéon

GIUSEPPE VERDI: REQUIEM. Solistes, Chœur et Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction). Le 23 mai, Salle Pleyel, Paris. Prochain concert: Akiko Suwanai (violon), Semyon Bychkov (direction), œuvres de Bruch et Bruckner 20 h 30, le 30. De 60 F à 240 F.

La *Messa da Requiem* de Giuseppe Verdi n'est pas à jouer dans une salle de concert. Verdi lui-même recommandait de le donner dans un théâtre ou une grande église. Cela dit, Pleyel, pas plus qu'une grande église, n'aide la matière touffue du *Requiem* à sonner clairement. N'accusons pas Verdi d'avoir empâté son orchestre, mais 24 vents

(quatre bassons, notamment, et toute une batterie de cuivres) ne facilitent pas la tâche du chef d'orchestre, notamment dans des *tutti* où se superposent solistes, chœur et orchestre notés *fortissimo*.

Chef qui est donc l'élément régulateur de ce déluge de décibels, qui peut - l'écriture l'y autorise à de nombreuses reprises - décider de tout descendre d'un cran, sur le plan des dynamiques. Semyon Bychkov ne l'a malheureusement pas fait. Dès leur entrée, les solistes chantent *fortissimo* au lieu de *forte*, et ainsi de suite. Les deux dames ont des parties redoutables, exigeant graves et aigus, mais elles n'ont de toute évidence pas eu envie de tenter, dans la nef du fau-

bourg Saint-Honoré, des nuances plus subtiles.

La soprano américaine Michele Crider y a souscrit parfois (quoique pas toujours à l'aise dans ses aigus, notamment sur le *si* bémol aigu *pianissimo*, à la fin de l'ouvrage), alors que la mezzo-soprano grecque Markella Hartziano s'y est refusée, y compris dans son duo à l'octave avec le soprano, où elle chantait constamment plus fort que sa collègue, gâchant l'effet de « doublure » de l'Agnus Dei.

« PAS UN OPÉRA »

Marcus Haddock, qui remplaçait Roberto Alagna, a une voix splendide, qu'on avait déjà remarquée à la scène (*Le Monde* daté 5-6 février 1995). Dans *Lakmé* - sous le nom de Marcus Jérôme ! -, il avait alors fait preuve d'une vraie probité stylistique, certainement guidé en ce sens par l'excellente direction de Frédéric Chaslin. A Pleyel, il fait justement ce que Verdi ne voulait pas entendre : « *On ne peut chanter la Messe de la manière dont on chante un opéra ; ainsi, un phrasé et des dynamiques qui seraient agréables au théâtre ne me plairont pas.* » Marcus Haddock abuse des ports de voix sur les intervalles disjoints, tics pseudo-expressifs qui nient la beauté pure du chant verdien, et la qualité de sa voix, qui est superbe, timbrée et souple.

Quant à Ferruccio Furlanetto, son chant est puissant mais l'émission est grossière et les voyelles prises dans une grisaille assez tenace.

Semyon Bychkov n'a pas failli à sa tâche, n'a pas ménagé ses efforts, mais il a dirigé un *Requiem* comme on n'a plus vraiment envie d'en entendre. Il aurait pu obtenir davantage de légèreté dans les redoutables traits chromatiques au *tutti* de l'Hosanna et de manière générale alléger la texture afin de ne pas faire paraître l'orchestre de Verdi sous les traits d'un orphéon...

S'il était difficile de percevoir le son des violons, masqué par les timbales placées juste derrière, on s'est étonné des difficultés d'intonation du pupitre de violoncelles dans les traits ascendants au début de l'Offertoire. John Elliot Gardiner a ouvert une voie nouvelle dans l'interprétation de cet imposant ouvrage (2 CD Philips Classics 442 142-2). Il serait dommage de la prendre pour une intention marginale.

Un vainqueur, ce soir-là, et l'on est content de le dire un an après une médiocre interprétation du *Gloria* de Poulenc et du *Requiem* de Fauré à Saint-Denis (*Le Monde* du 11 juillet 1995) : le chœur, concentré, n'a jamais failli, alors que sa tâche est des plus rudes.

Renaud Machart

ORCHESTRE DE PARIS

SEMYON BYCHKOV

Directeur musical



Salle Pleyel

Mercredi 22 et jeudi 23 mai 1996, 20h30

Semyon Bychkov

direction

Michele Crider **Markella Hatziano**

soprano

mezzo-soprano

Roberto Alagna **Ferruccio Furlanetto**

ténor

basse

Chœur de l'Orchestre de Paris

Arthur Oldham

chef de chœur

VERDI

Requiem

Aimée Kreston, violon solo







LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS FÊTE SES VINGT ANS

Chef du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis sa création, Arthur Oldham n'a cessé d'œuvrer à la qualité de cet ensemble formé de chanteurs amateurs. Après deux concerts consacrés à Britten et Poulenc en novembre et la *Messe en ut majeur* de Beethoven en décembre, le Chœur créera en avril *Le Testament de Villon*, qu'Arthur Oldham a composé à l'occasion du vingtième anniversaire de sa formation.



Arthur Oldham et le Chœur de l'Orchestre de Paris à la Cité de la Musique en juillet 1996 lors de l'exécution de *Roméo et Juliette* de Berlioz sous la direction de Sir Colin Davis.

Vingt ans à la tête de ce Chœur que vous avez créé, c'est une date et une durée. Qu'est-ce que cela représente ?

Vingt ans, c'est la plus longue période que j'ai jamais passée avec un chœur sans interruption. J'ai créé cette formation à la demande de Daniel Barenboim et c'est aujourd'hui le seul ensemble dont j'ai la charge. Après vingt ans, nous sommes parvenus à une unité dans le son et dans la manière de travailler qui le rend méconnaissable par rapport à ce qu'il était au début. C'est là une grande satisfaction, car je crois pouvoir dire que nous attirons désormais à nous les meilleurs chanteurs.

Créer un grand chœur à Paris, n'était-ce pas un défi ? Vous veniez d'un pays, la Grande-Bretagne, aux traditions chorales solidement établies...

Absolument. J'ai prévenu Daniel Barenboim que j'ignorais si je trouverais les éléments nécessaires, et que je ne donnerais une réponse positive qu'après avoir réuni cent voix assez équilibrées pour constituer une base saine, dans les quatre registres de soprano, alto, ténor et basse. J'ai auditionné 1 400 candidats. Ayant finalement trouvé ces voix, j'ai donc accepté.

Les voix françaises avaient-elles un caractère spécifique par rapport aux chœurs britanniques ?

Plus que dans les voix, la grande différence résidait dans le rapport à ce qu'est un chœur. Soixante-dix pour cent des gens que j'ai choisis au départ n'avaient jamais chanté dans ce type de formation. La tradition chorale française n'a rien à voir avec celle des pays nordiques ou anglo-saxons. J'ai donc dû tout leur apprendre : la discipline, la concentration, le travail commun, l'écoute mutuelle, etc. Nous avons donné notre première œuvre, le *Te Deum* de Berlioz, en septembre 1976. Au départ, les choristes étaient bavards, indisciplinés, peu attentifs aux horaires. Ils étaient français ! Je leur ai appris à commencer à l'heure. Aujourd'hui, la réponse du chœur est très vite remarquable, souvent dès la première répétition. C'était une chose inimaginable il y a vingt ans.

Quelles sont les qualités premières que vous demandez à un chanteur ?

Avoir une voix, bien sûr, de l'oreille, chanter juste et savoir déchiffrer. Ce dernier point est très important. Je n'engage jamais un chanteur, aussi belle soit sa voix, s'il déchiffre mal. De même, il est crucial de percevoir, lors d'une audition, si un chanteur chante faux pour des raisons d'oreille ou de technique. Au fil des années, nous avons constitué un «pool» de professeurs vers lesquels nous en-

voyons les candidats potentiellement intéressants pour corriger ou améliorer, si besoin est, tel ou tel aspect.

Cet ensemble est depuis toujours un chœur amateur. Qu'est-ce qui le différencie d'un ensemble professionnel ?

Avant tout, l'état d'esprit et l'attitude dans le travail. Ils n'ont rien à gagner, si ce n'est de faire un bon concert. C'est à moi de les attirer et de les intéresser, afin qu'ils reviennent semaine après semaine. Et je suis convaincu que ce pur plaisir de faire de la musique est une chose qui s'entend pleinement.

Quelles sont les bornes du répertoire du chœur ? Les grandes Messes de Haydn jusqu'aux grandes œuvres chorales du XX^e siècle ?

Absolument. Je crois que nous avons abordé à peu près tous les grands requiems et messes du répertoire. Nous avons aussi donné des concerts *a cappella* d'œuvres de la Renaissance, de Victoria, de Monteverdi... J'ai limité le travail du chœur à ce qui était adapté à ses moyens comme à ses buts. J'ai travaillé les *Passions selon saint Jean* et *saint Matthieu* de Bach à Amsterdam avec Nikolaus Harmoncourt, mais pas à Paris. Le projet est dans l'air. Dans un autre style, nous n'avons pas encore donné le *Requiem* de Duruflé. Et nous chanterons

nous le ferons.» Avant de donner le *Requiem* de Verdi avec Semyon Bychkov, j'ai d'abord passé une pleine soirée chez lui. Il avait étudié dans le détail la nouvelle édition critique de l'œuvre, et lu toute la correspondance à son sujet. Ces trois heures de discussion se sont avérées fascinantes. Il en a donné une interprétation très originale, qui nous a tous deux rendus heureux. C'était une vraie rencontre, et une création mutuelle.

L'Orchestre de Paris a sa couleur. Cela vous pousse-t-il à rechercher des couleurs ou des sonorités particulières ?

Honnêtement, je ne cherche pas à changer la couleur du chœur en fonction de celle de l'Orchestre. Mais je constate qu'au cours de ces vingt ans, sa palette de couleurs n'a cessé de gagner en amplitude et en variété. Nous pouvons chanter les œuvres russes avec la couleur noire qui leur convient, de même que je permets beaucoup de portamentos lorsque nous chantons Verdi. Le style italien les exige, alors qu'ils seraient déplacés chez Haydn ou Mozart. Mais tout change d'un instant à l'autre, les choristes peuvent chanter plus renfermé ou plus clair... Cette constante évolution permet de reprendre les œuvres déjà jouées avec une fraîcheur et une perspective autres.

Vous êtes aussi compositeur. Vous n'avez jamais écrit pour votre chœur jusqu'à présent ?

Non. J'ai en effet commencé ma carrière comme compositeur. J'ai longtemps été le seul élève de Britten, qui a créé à Aldeburgh plusieurs cycles de mes chansons avec Peter Pears. Mon activité de chef de chœur est venue presque par hasard, mais le résultat a été tellement positif que je me suis à un moment retrouvé avec quatre chœurs à la fois. Je n'avais plus le temps ni la concentration nécessaires pour la composition.

Pourtant vous avez composé *Le Testament de Villon* qui sera donné en création en avril prochain ?

Oui. J'ai réfléchi des années sur les textes de Villon. Ils sont si extraordinaires... J'avais noté des idées, sans pour autant leur donner forme. Et puis, durant l'été 1995, la perspective de l'anniversaire du chœur m'a poussé à m'y remettre sérieusement. J'ai achevé la composition en cinq semaines, l'orchestration et la réduction chant-piano sont venues ensuite. J'y ai mis un point final à Pâques.

Comment se présente ce *Testament* ? C'est une œuvre pour chœur de chambre, grand chœur, trois solistes et orchestre symphonique au complet, d'une durée de 45 minutes environ, et qui comporte neuf mouvements. Elle sera, je l'espère, assez légère et amusante, en accord avec l'esprit des textes de Villon. Je cite même dans

l'un des mouvements le *Sanctus* d'une messe de Guillaume de Machaut, qui relève du même esprit. Elève de Britten, j'ai gardé le goût de la tonalité et d'une expressivité immédiate susceptible de toucher le public. Je conteste cette tendance moderne qu'ont les compositeurs à d'abord écrire pour eux. Au public ensuite d'essayer de comprendre... Je suis un professionnel de la musique, attaché à la dimension pragmatique du métier.

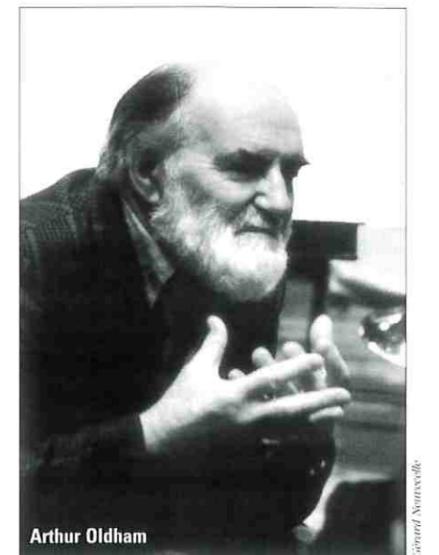
Avez-vous éprouvé du plaisir à revenir à la composition ?

Enormément ! Et j'ai été étonné de voir que j'avais intérieurement évolué, alors que je n'avais pas composé depuis assez longtemps. Je n'ai pas repris là où je m'étais arrêté. D'ailleurs, je n'ai aucune indulgence aujourd'hui pour mes œuvres de jeunesse. Et puis, ma pratique chorale à Glasgow, Edimbourg, Amsterdam et Paris m'a beaucoup appris sur l'orchestration et la spécificité de l'écriture pour la voix.

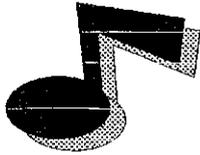
Vous fêtez aussi cette année vos soixante-dix ans. Comment envisagez-vous l'avenir ?

Georges-François Hirsch, le nouveau directeur général de l'Orchestre de Paris, souhaite mettre le chœur encore plus en évidence. J'aimerais accentuer le nombre de tournées en France même, en formation *a cappella* comme avec l'Orchestre de Paris ou avec les orchestres de région. Je ne crois pas que les stages choraux d'un mois soient efficaces pour améliorer et renforcer le paysage choral français. La bonne voie, c'est par l'exemple. Il faut donc faire entendre le chœur. A chaque fois, le public nous prend pour un chœur professionnel. Et je leur réponds inévitablement : «Ce sont des amateurs, et vous avez les mêmes des voix.» C'est ainsi que l'on développera l'envie de la pratique du chant choral.

Propos recueillis par REMY LOUIS



Arthur Oldham



COPENHAGUE

**TOURNEE DANEMARK
27/28 JUILLET 1996
BERLIOZ "ROMEO ET JULIETTE"**

Orchestre des jeunes de l'Union Européenne - Dir: Sir Colin Davis

- . N'oubliez pas votre partition et votre costume de scène
- . Indemnités pour les repas : **150 Danish Kroner** soit **130 F** environ pour le déjeuner du 27 et le déjeuner du 28 (pour mémoire le 27 au soir dîner avec l'Orchestre)

. Vous serez logés à : **WEBERS HOTEL**
Vesterbrogade 11 B, DK 1620 Copenhague V
Tél : 19/45.31.31.14.32 - Fax 19/45.31.31.14.41

En chambre à 2 lits avec :**DAVID**.....**Jean-Léo**.....

- . N'oubliez pas de régler votre note "d'extras" la veille du départ
- . N'oubliez pas votre carte d'identité ou votre passeport (ces documents devront être en cours de validité)

. *Pour cette tournée les organisateurs vous rappellent qu'il est obligatoire de vous munir d'un formulaire E.111 et de prendre une assurance individuelle pour le voyage et en cas de rapatriement.*

PLANNING

SAMEDI 27 JUILLET

6h Rendez-vous pour le groupe
Roissy Charles de Gaulle T9 à droite du bâtiment côté "départ"

7h30 Décollage vol charter **BC 2714** - Compagnie **"AIR JET"**

9h35 Arrivée Copenhague

Vous vous rendez directement à la salle de répétition (Tivoli), vous passerez éventuellement par votre hôtel si il y a assez de temps !

10h30-13h30 Répétition **GENERALE**, Tivoli Musikafdelingen
l'Hôtel se trouve à proximité de la salle

18h45 **Raccord**

19h30-21h15 **CONCERT** au Tivoli Musikafdelingen
A l'issue du concert dîner avec l'Orchestre au "Nimb Restaurant"
dans les jardins du Tivoli

DIMANCHE 28 JUILLET

11h Départ de l'hôtel

12h50 Décollage Vol "Air Jet" **BC 2715**

14h55 Arrivée Paris Roissy Charles de Gaulle - **T9**
Pas de repas prévu dans l'avion de retour









CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TOURNEE ITALIE (Rimini) (30/31 JUILLET 96)

BERLIOZ "Roméo et Juliette"
Direction : Sir Colin DAVIS
Orchestre des jeunes de l'Union Européenne

- . N'oubliez pas votre partition et votre costume de scène
- . N'oubliez pas votre carte d'identité **ou** votre passeport à jour (ces documents devront être en cours de validité)
- . Les déjeuners des **30 et 31** Juillet seront organisés sur place, dans vos hôtels **respectifs**.

. Vous serez logés à l'Hôtel : **NAPOLEON**
P. le Battisti 22 - RIMINI
Tél de Paris : 19/541 27501 - Fax : 19/541 50010

En chambre à 2 lits avec : Jean-Luc David.....

- . Merci de bien vouloir régler votre note "d'extras" à la réception la veille du départ.

*Veillez noter qu'à la demande des organisateurs vous devez vous munir **impérativement** de votre **Formulaire E.111***

*Par ailleurs, nous vous précisons que l'assurance que vous avez souscrite pour cette tournée est : **Compagnie ELVIA***

*N° d'appel pour Assistance en urgence : **42.99.02.02***

*N° de contrat d'assurance : **120.313.88***

Au nom de : "Choeur de l'Orchestre de Paris"

PLANNING

MARDI 30 JUILLET 1996

- 8h Rendez-vous pour le groupe **Roissy Charles de Gaulle Terminal 2 A** directement dans la **Zone A 8**
Vol Air France / Air Charter SF 230
- 9h25 Décollage - Arrivée Rimini à 11h15
merci de bien vouloir vous grouper par hôtel avant de monter dans les bus .
- 12h30 Déjeuner à votre hôtel
- 13h30 **Départ des bus** devant votre hôtel
- 14h-16h Répétition **GENERALE** à l'Auditorium
"Fiera de Rimini" via della Fiera M^e 52
- 16h Retour en bus à l'issue du concert
- 19h30 ~~ou 20h15~~ → *Buffet à l'Hôtel*
~~19h30 ou 20h15~~ → (à confirmer) - Départ des bus devant votre hôtel
- 20h30 (à confirmer) - ~~Buffet avant le concert~~
- 21h15 **CONCERT à l'Auditorium**
A l'issue du concert Dîner au restaurant "Giorgetti" et retour à bus ou à pieds à l'hôtel

MERCREDI 31 JUILLET

- 8h à 10h Petit déjeuner
- 13h Déjeuner dans votre hôtel
- 15h45 Départ des bus devant votre hôtel
- 18h00 Décollage - **Vol SF 331** - Arrivée 20h Roissy Charles de Gaulle
Terminal 2



Comi Davis
for Gen-Clo

RAVENNE

Basilique de San Vitale



VENDREDI 9 AOÛT 1996

Visite chez Arthur et Annie OLDHAM à Fontaine-Melon
(Rethel/Saulieu-Liernais en ATL Robin)





